Faire de la France la première nation maritime sportive

La France est une puissance maritime. Cette affirmation est souvent répétée, mais elle demeure paradoxalement insuffisamment traduite dans les politiques publiques. Si notre pays est reconnu pour son excellence dans la construction navale, la course au large, la recherche océanographique ou encore la richesse de ses espaces maritimes, il n'a pas encore pleinement fait de la mer un véritable projet de société.

À l'heure où les enjeux climatiques, énergétiques, industriels, éducatifs et sanitaires invitent à repenser notre rapport au territoire, la mer représente bien davantage qu'un espace économique : elle constitue un formidable levier de cohésion, d'innovation, de souveraineté et de qualité de vie.

Le sport nautique, et plus particulièrement la voile, occupe une place singulière dans cette ambition. Il est à la fois une école de la responsabilité, un moteur économique, un vecteur d'attractivité territoriale et une pratique sportive en parfaite adéquation avec les exigences environnementales du XXIe siècle.

Faire de la France la première nation maritime sportive ne relève donc pas d'un slogan. C'est un projet stratégique qui mérite de figurer parmi les grandes ambitions nationales des prochaines années.

Au XXIe siècle, les grandes nations seront aussi les grandes nations maritimes. La France possède tous les atouts pour être l'une d'elles. Encore faut-il qu'elle en fasse un choix politique.

Faire de la France la première nation maritime sportive, c'est investir dans sa jeunesse, sa santé, son industrie, sa souveraineté et son avenir. C'est choisir la mer comme un projet national.

1. Les atouts et les réussites de la France

La France dispose d'un patrimoine maritime exceptionnel. Avec le deuxième domaine maritime mondial, plus de 18 000 kilomètres de côtes grâce à ses territoires métropolitains et ultramarins, plusieurs milliers de plans d'eau intérieurs et une diversité unique de façades maritimes, aucun autre pays européen ne bénéficie d'un tel potentiel.

À cette géographie exceptionnelle s'ajoute une longue tradition maritime. Nos ports, nos chantiers navals, notre industrie nautique, nos écoles d'ingénieurs, nos laboratoires de recherche et l'ensemble des acteurs de l'économie bleue constituent un écosystème reconnu dans le monde entier.

La voile française en est l'une des plus belles illustrations.

Notre pays possède une école de course au large sans équivalent. Les grandes épreuves françaises – Vendée Globe, Route du Rhum, Solitaire du Figaro, Transat Café l'Or, entre autres – font rayonner la France sur tous les océans. Elles constituent de véritables vitrines technologiques, sportives et industrielles.

Les performances de nos athlètes dans les compétitions internationales témoignent également de cette excellence. Depuis plusieurs décennies, la France figure parmi les grandes nations de la voile olympique, paralympique et de haut niveau.

Cette réussite sportive repose sur un maillage territorial remarquable. Les 1100 clubs affiliés à la Fédération Française de Voile accueillent chaque année plus d'1,3 million de pratiquants de tous âges. Ils constituent des lieux d'éducation, de mixité sociale, d'apprentissage de l'autonomie et de sensibilisation à l'environnement.

La voile est également un formidable moteur économique.

Elle irrigue des filières industrielles performantes : construction navale, équipements, matériaux innovants, électronique embarquée, numérique, tourisme, formation, événementiel, maintenance ou encore services portuaires. Elle crée des emplois majoritairement non délocalisables et participe au dynamisme de nombreux territoires littoraux mais aussi de l'intérieur grâce aux lacs, rivières et canaux.

Enfin, la voile répond pleinement aux aspirations contemporaines. Sport de pleine nature, utilisant une énergie renouvelable, elle favorise une pratique respectueuse des écosystèmes et contribue à développer une culture de la sobriété, de la responsabilité et de la connaissance du milieu naturel.

Tous les ingrédients sont donc réunis pour faire de la France une référence mondiale des sports nautiques.

2. Les enjeux, les risques et les défis

Bien que doté d'atouts considérables, notre pays n'exploite qu'une partie de son potentiel maritime.

La première faiblesse est culturelle.

La France est objectivement une grande nation maritime mais demeure, dans son imaginaire collectif, davantage tournée vers la terre que vers la mer. Cette situation se traduit par une place encore trop limitée des enjeux maritimes dans les politiques éducatives, sportives et d'aménagement du territoire.

Des millions de jeunes Français grandissent sans jamais pratiquer une activité nautique ni découvrir concrètement leur patrimoine maritime, alors même que celui-ci constitue une richesse nationale exceptionnelle.

La deuxième difficulté concerne les infrastructures.

De nombreuses bases nautiques vieillissent et nécessitent des investissements importants pour répondre aux nouveaux usages, aux exigences d'accessibilité, aux transitions énergétiques et aux attentes environnementales.

Un autre enjeu majeur réside dans l'égalité d'accès.

Garantir un accès plus large à la mer, aux plans d'eau et aux activités nautiques constitue un véritable enjeu d'égalité des chances.

Les activités nautiques restent parfois perçues comme des pratiques réservées à certains territoires ou à certaines catégories sociales. Cette image est en décalage avec la réalité du réseau de la Fédération Française de Voile, mais elle demeure un frein puissant au développement de la pratique.

Le changement climatique impose également une profonde adaptation.

L'élévation du niveau de la mer, l'évolution des régimes de vent, les épisodes météorologiques extrêmes, l'érosion du littoral ou encore la fragilisation de certains écosystèmes nécessitent de nouvelles politiques d'aménagement et de gestion.

La FFVoile peut être un laboratoire de solutions et devra être un acteur de cette adaptation.

Enfin, la concurrence internationale s'intensifie.

De nombreux pays investissent massivement dans les infrastructures nautiques, les grands événements sportifs, les innovations technologiques et les industries maritimes. Si la France souhaite conserver son leadership, elle devra amplifier ses investissements et structurer une véritable stratégie nationale.

3. Les préconisations stratégiques

Face à ces enjeux, plusieurs orientations pourraient constituer les fondements d'une ambition forte.

3.1 Lancer un grand Plan national « France Maritime Sportive »

Ce plan interministériel associerait les ministères chargés des Sports, de l'Éducation nationale, de la Mer, des Collectivités territoriales, de la Transition écologique et de l'Industrie.

Son objectif : faire de la pratique nautique un levier de santé publique, d'attractivité territoriale, de développement économique et de transition écologique.

Il fixerait des objectifs mesurables en matière de pratique sportive, d'investissements, de modernisation des équipements, de formation et de développement économique.

3.2 Faire de la culture maritime une priorité éducative nationale

La connaissance de la mer devrait devenir une composante naturelle du parcours éducatif des jeunes Français.

Chaque élève devrait avoir la possibilité, au moins une fois au cours de sa scolarité, de pratiquer les activités nautiques et découvrir les enjeux maritimes.

Au-delà de la pratique sportive, cette ambition permettrait de sensibiliser les nouvelles générations à la biodiversité, à la sécurité maritime, aux métiers de la mer, aux enjeux climatiques et à l'importance stratégique des espaces maritimes français.

Une véritable culture maritime contribuerait également à renforcer le sentiment d'appartenance à une nation présente sur tous les océans.

3.3 Investir dans les infrastructures nautiques de demain

Un programme national de modernisation et d’adaptation des bases nautiques doit être engagé.

Ces équipements doivent devenir des plateformes territoriales ouvertes à tous, accessibles aux personnes en situation de handicap, exemplaires sur le plan environnemental et capables d'accueillir les nouvelles pratiques sportives.

Ils devront également accompagner le développement des mobilités douces sur l'eau, favoriser les innovations énergétiques et renforcer la résilience des territoires face au changement climatique.

3.4 Faire de la France la référence mondiale des sports nautiques durables

La France dispose de tous les atouts pour devenir le laboratoire international des pratiques nautiques responsables.

Cette ambition suppose de soutenir l'innovation dans les matériaux, les énergies propres, l'économie circulaire, la gestion environnementale des événements sportifs et la préservation des milieux naturels.

Elle implique également de renforcer les synergies entre les fédérations sportives de sports nautiques, les entreprises, les collectivités, les universités et les acteurs de l'économie maritime afin de créer une véritable filière d'excellence internationale.

Perspectives

La voile est probablement le seul sport de haut niveau qui enseigne simultanément la maîtrise de la technologie, le respect absolu de la nature, l'esprit collectif, l'autonomie individuelle et l'acceptation de l'incertitude. Elle prépare ainsi les citoyens dont notre société a besoin.

La mer ne doit plus être considérée comme une frontière, mais comme un horizon.

Dans un monde confronté aux transitions écologiques, énergétiques et géopolitiques, elle constitue un espace stratégique où se joueront une partie de notre souveraineté, de notre compétitivité et de notre qualité de vie.

Faire de la France la première nation maritime sportive, c'est investir simultanément dans l'éducation, la jeunesse, la santé, l'innovation, l'industrie, le tourisme, l'aménagement du territoire et la transition écologique.

C'est aussi faire le choix d'un modèle de développement conciliant performance économique, responsabilité environnementale et cohésion sociale.

Nos gouvernants ont l'opportunité de porter cette ambition. Ils ne partent pas d'une page blanche : la France possède déjà les compétences, les territoires, les entreprises, les associations, les clubs, les bénévoles et les champions capables de réussir.

C’est un projet fédérateur pour la France tout entière, un marqueur de son identité, de sa souveraineté et de son avenir.

La voile est **l'un des leviers d'une grande politique maritime nationale**, autour de quelques idées fortes nous pourrions lancer les bases de cette ambition :

- Faire de la **culture maritime un " pilier" de la culture française**
- Instaurer un **"Parcours Mer" pour chaque jeune Français**, garantissant une première expérience nautique durant sa scolarité
- Inscrire la pratique des sports nautiques dans les politiques de **santé publique** (sport-santé, prévention, bien-être)
- Faire de « **territoires cibles »** des vitrines mondiales de l'excellence maritime française

- Renforcer **les outils de coordination**, réunissant État, collectivités, filières économiques et mouvement sportif
- Affirmer que la **France doit être la première nation mondiale des sports nautiques durables**, comme elle ambitionne d'être une puissance de l'économie bleue

Jean-Luc Denéchau
Président de la FFVoile
Le 19 aout 2026